

Compte Rendu du Dîner-Débat des « Jeunes Centaures »

Organisé par l'Association Régionale TOP DRESSAGE TEAM, en collaboration étroite avec le CRE Dressage

(Pérouges 9 Février 2019)

Profitant de la présence sur notre région de **Bernard MAUREL**, un habitué de nos dîners débats associatifs, et celle de **Jean-Michel ROUDIER**, tous deux juges Internationaux 5*, l'association **TOP DRESSAGE TEAM**, a organisé une nouvelle soirée dîner-débat à Pérouges sur le thème des « Jeunes Centaures ».

Cette fois-ci, il ne s'agit pas d'un thème seulement agréable et intéressant comme précédemment, mais d'un projet longuement mûri, ambitieux, « à construire », un concept de rapprochement entre les éleveurs de chevaux de dressage et les jeunes cavaliers talentueux de notre grande région (17.18/25.26 ans), avec l'ambition de former des couples, les « Jeunes Centaures » dans un esprit Gagnant/Gagnant sur la valorisation combinée jeune cheval/jeune cavalier, en restant dans le cadre d'une action associative et régionale.

.....

Monique SATTLER rappelle rapidement les différentes actions mises en place depuis 10 ans par l'Association **TOP DRESSAGE TEAM** dont elle est présidente. Elle expose le nouveau défi « des Jeunes Centaures » qui fait l'objet de ce débat.



Gérard MEDOLAGO introduit la soirée par une présentation de nos hôtes. Pas moins d'une cinquantaine de convives ont répondu présents, éleveurs, coaches, famille de jeunes cavaliers, juges, officiels dont le Président du CRE ARA **Yves TOURVIEILLE**, la journaliste **Jocelyne ALLIGIER**, chargée de la Communication du CRE ARA et le photographe **Jean-Louis PERRIER**.

L'occasion est offerte de rapprocher ces groupes qui n'ont, du moins pour les éleveurs, *a priori* pas l'occasion de se rencontrer et d'échanger.

Les représentants de 3 élevages s'expriment, **Philippe PREVOST** de l'Élevage de Fondcombe dans l'Ain qui est plutôt spécialisé en CSO avec des produits qui s'illustrent au plus haut niveau, a cependant diversifié sa production en utilisant notamment la semence de Totilas sur une de ses juments de saut avec 2 produits présents aux Finales de Saumur. Puis des éleveurs de poneys Fjords, **Laurence LAJOU** et **Olivier CHARPIAT** installés dans le Puy-de Dôme qui viennent essentiellement pour un premier contact avec leur nouveau CRE très actif en dressage. Enfin, le Haras de Bonce avec **Marc SATTLER** qui depuis 30 ans élève en Nord-Isère des chevaux spécialisés pour le dressage.

Les préoccupations de ces éleveurs se recoupent, la valorisation de leurs poulains seraient un plus. Un bémol cependant: même si c'est un immense bonheur de voir évoluer leurs chevaux sous la selle en compétition, leur préoccupation principale est de vendre leurs produits. Ils sont intéressés de voir ce projet avancer et sont prêts à « jouer le jeu » en conservant un jeune cheval à gros potentiel, sous certaines conditions à leur soumettre.



Julien BLOT incarne ici l'élevage de l'Ain puisqu'il est propriétaire du Haras Numenor et Président du Syndicat de l'Ain mais il représente aussi la SHF en Auvergne Rhône Alpes. Il met en avant les difficultés des éleveurs de CSO (qu'il connaît mieux) de valoriser leurs jeunes chevaux en passant par des cavaliers professionnels, ce qui bien souvent ne leur permet pas de vendre au juste prix. Pour sa part, un circuit « gagnant/gagnant » pourrait être très intéressant. Il pense que ce circuit, s'il montre son efficacité, pourrait aussi servir de modèle pour le CSO.



Nos deux juges internationaux **Bernard MAUREL** et **Jean-Michel ROUDIER** font régulièrement des points/synthèses permettant de faire avancer le débat en recentrant les propos sur le projet des « Jeunes Centaures ». Au fur et à mesure des discussions, ils parlent de leurs expériences personnelles car tous deux sont aussi éleveurs et cavaliers.



Bernard MAUREL évoque l'expérience menée pendant un an par France Dressage au Haras du Pin avec des moyens Haras Nationaux complétés d'une subvention ANSF, consistant à la mise en place d'un piquet de jeunes chevaux d'éleveurs montés par un jeune cavalier talentueux hollandais. Cette expérience n'a pas été renouvelée car non concluante par son organisation : pas assez de suivi d'un expert extérieur, trop de chevaux confiés, cavalier débordé...

Cela nous rappelle que le cadre dans lequel l'action des « Jeunes Centaures » sera menée est primordial.

Bernard MAUREL donne aussi son expérience en tant qu'éleveur et dit qu'il est possible de passer des contrats gagnant/gagnant avec des cavaliers.

Jean-Michel ROUDIER avance que si le projet est bien mené, cela peut donner confiance à de grands élevages comme Malleret, Hus... qui pourraient eux aussi confier en ARA des jeunes chevaux de qualité dans un système cadré, contrôlé et efficace.

Eleveur lui-même, Jean-Michel rappelle la fierté de voir certains de ses jeunes chevaux évoluer dans des épreuves internationales, Championnat du Monde.

Les parents de nos jeunes talents font part de leurs difficultés à suivre financièrement leur enfant car la compétition coûte très cher. Ils sont bien conscients qu'un excellent jeune cheval n'est pas toujours à leur portée. Les jeunes prennent la parole à leur tour et sont très intéressés à l'idée qu'on puisse leur confier des jeunes chevaux de qualité sans avoir à les acheter et mesurent la responsabilité qui en découlerait. Chacun s'exprime, montre de l'enthousiasme et parle des efforts faits pour atteindre le meilleur niveau.

Matthieu MENELOT se dit chanceux d'avoir les chevaux de son coach Bruno LOISEAU. **Margaux TONADRE** paie en partie ses cours d'équitation en travaillant tout en faisant ses études supérieures. La famille de **Flore BONNEFOIX** est son principal sponsor. **Aube LACROIX** est représentée par sa mère qui elle aussi évoque les frais importants liés à la pratique de ce sport pour plusieurs de ses enfants.



Comment concilier les études avec le projet des « Jeunes Centaures » ? De nombreuses questions sur la table qui montrent que la tâche ne sera pas aisée...

Marine VALOT, cavalière de Grand Prix et coach explique que c'est une opportunité extraordinaire qui se présente aux Jeunes Cavaliers, opportunité qu'elle n'a pas eue malheureusement à leur âge. Elle a dû « faire avec » le cheval qu'elle possédait et même si aujourd'hui elle tourne en GP, elle aurait pu gravir plus vite les échelons avec moins de difficultés de tous ordres si elle avait fait partie d'un tel programme. C'est elle qui entraîne Aube LACROIX.

Quelques coaches, cavaliers et organisateurs sont présents, **Madame et Monsieur BERNARD, Marie Pierre JOMARD, Cristina RAPAICH, Bruno LOISEAU, Clément ROBERT, Patricia COUDURIER, Caroline MATHEVET-BULTEAU**. Ils sont unanimement intéressés par le projet qui permettrait à leurs jeunes élèves de progresser sur de meilleurs chevaux. Ils ne s'inquiètent pas de voir entrer leur jeune dans ce circuit si tout est bien cadré.

Patricia et Clément évoquent l'excellente ambiance entre coaches et l'entre-aide couramment pratiquée entre eux pour faire détendre leurs élèves respectifs sur les compétitions quand certains sont absents. Le climat entre les coaches et les juges est vraiment convivial et pour eux c'est très agréable. Patricia parle de belles aventures humaines.

Le projet des « Jeunes Centaures » qui nécessite une bonne cohésion a d'autant plus de chance de réussir en arrivant sur un terreau fertile.

Caroline, elle-même cavalière qui a monté jusqu'en GP, se sent concernée. Elle coache sa fille Ysaline qui arrive dans le circuit de dressage.

Ariane LITTARDI, Directrice territoriale de l'IFCE, apprécie ce projet ambitieux mais se questionne sur son financement, élément central de sa réussite. On sait tous que le financement est le nerf de la guerre ! Elle dit qu'on peut compter sur son aide pour monter des dossiers de financement.



Le sellier ligérien **MACEL** en la personne de **Patrick FESQUET**, premier mécène du projet, a spontanément accepté le challenge. Au cours de la soirée, avec son épouse, il est très attentif aux échanges entre les convives. L'idée d'aider des Jeunes, futurs cavaliers et chevaux de haut niveau, l'intéresse beaucoup car c'est un véritable défi à long terme, où on a le sentiment d'être utile à la discipline et au sport en général.



Vivian Lindemann, allemande d'origine, juge de dressage aux Pays-Bas, elle-même parent d'un jeune cavalier très talentueux inséré dans le circuit hollandais, est venue nous présenter en français les schémas de sélection mis en place dans ces deux pays où le Dressage est Roi et où la filière élevage/équitation se porte à merveille. Les Jeunes Cavaliers dès qu'ils sont repérés localement, s'insèrent dans des circuits pyramidaux fédéraux, sont suivis avec des chevaux qui leur sont souvent confiés et progressent avec ce cheval jusqu'au Grand Prix.

Les financements de ces filières « Jeunes » proviennent essentiellement de banques (Rabo Bank aux Pays Bas qui parraine de nombreux projets de jeunes sportifs en général), d'assureurs ou d'industriels.

En Allemagne, l'organisation de l'élevage en Länder permet une centralisation locale des jeunes chevaux avec la création de structures de valorisation/ventes très puissantes tels Verden, Vechta..., financées par les éleveurs, les industriels locaux et les commissions sur ventes des produits vendus par leur intermédiaire. Il n'est pas rare de voir en Allemagne des très gros industriels qui ont, en marge de leurs activités professionnelles, une grande écurie dédiée à un membre de leur famille complètement sponsorisée par l'Industriel.

Monique SATTLER évoque des pistes potentielles de financement :

- un Fonds Eperon spécifique à monter sur ce projet
- des Fonds de formation à trouver sur des crédits dédiés (Jeunesse et Sports, Région...)
- l'aide aux éleveurs qui existe déjà dans le cadre des fonds régionaux et européens dans le cadre des *minimi*
- la conservation des chevaux de grande qualité par l'achat de parts ou le transfert de parts de propriété
- le financement participatif
- le mécénat de chefs d'entreprises, de banques, d'assureurs, ..., sur un projet local avec des retombées possibles au niveau national, voire international.... dans le moyen et long terme.

Monique insiste sur le mode de fonctionnement en Allemagne qu'elle connaît mieux que celui des Pays-Bas, où la chance est donnée aux Jeunes Cavaliers de se former sur des Jeunes Chevaux de qualité, mettant à mal l'adage bien connu, jeune cheval à vieux cavalier et inversement. Ces jeunes seront les futurs cavaliers internationaux du pays et font toute leur formation de base sur des jeunes chevaux dans un système très encadré par leur entraîneur.



Une intervention téléphonique de **Pierre VOLLA** est improvisée pendant la soirée. Pierre, depuis sa participation aux JO de Rio en 2016, est un moteur de notre grande région. Il est un modèle pour nos Jeunes Talents et son avis nous importe beaucoup. Il évoque son souhait d'aider les éleveurs à vendre leurs produits par la valorisation qu'il peut leur apporter. L'idée d'associer à cette valorisation des jeunes cavaliers de talent est très enrichissante à son avis car on forme ainsi la relève, indispensable au développement de la discipline. Le désir de transmettre positionne légitimement Pierre dans le groupe d'experts qui superviseront le projet.

Martine DOLBEAU, Responsable Communication du Salon du Cheval de Lyon « **EQUITA LONGINES** », organisatrice des épreuves de Dressage à **EQUITA LYON** et notamment des Epreuves de Coupe du Monde s'est exprimée au travers de Gérard MEDOLAGO. Elle n'a pu malheureusement être des nôtres mais elle a réservé un accueil favorable à ce projet et lui donnerait une place dans les épreuves de dressage à EQUITA.

Un moyen supplémentaire d'intéresser des sponsors ! **EQUITA LYON** est en effet un véritable moteur pour le dressage en Auvergne Rhône Alpes. C'est une magnifique vitrine du meilleur niveau international, un modèle pour nos jeunes cavaliers. C'est sans nul doute une motivation très importante pour eux.

Parmi les nombreux juges de dressage ARA présents, **Rodolphe VIALLET**, **Eléonore MERCIER**, **Gabrielle de COUDENOVE**, **Claudie BLAN**, **Patrick et Brigitte NIEL**, **Christine LAROCHE**, **Marie-Paule LEONARD**, **José BAUD** nous fait part de ses expériences malheureuses lorsqu'il a confié des chevaux de son élevage et un projet tel que celui présenté avec des garanties d'encadrement très strict pourrait donner confiance car pour lui la relation de confiance est primordiale.

Gabrielle s'exprime sur l'intérêt d'un tel projet permettant à des jeunes talents de progresser davantage en ayant la chance de faire partie d'un programme d'excellence.



On s'accorde tous pour dire que, la confiance étant l'atout primordial, le cahier des charges de ce concept doit réunir plusieurs critères :

- le contrôle régulier par des experts (à définir) qui vérifient la progression des couples « Centaures »
- le suivi du programme de travail toutes les 5/6 semaines en région (vacances scolaires – lieu et personne à déterminer)
- la garantie d'un coach individuel du couple formé adhérant au projet et acceptant le concept

Nos deux juges internationaux 5*, **Bernard MAUREL** et **Jean-Michel ROUDIER**, éléments moteurs du projet, se disent prêts à apporter leurs compétences pour sa réussite.

TOP DRESSAGE TEAM s'est réjoui de la présence très positive à cette soirée de **Jocelyne ALLIGIER**, là non seulement en tant que Responsable de Communication du CRE ARA et aussi journaliste à l'**EPERON**, revue qui fait le lien entre les éleveurs et la compétition.

Un très grand merci aussi à **Jean-Louis PERRIER** qui, balayant la soirée de ses flashes, a ainsi ancré les premières pierres de ce projet pour notre Jeunesse, Chevaux et Cavaliers.

Beaucoup de reconnaissance aussi à toutes les personnes présentes qui pour certaines sont venues de très loin !



La soirée se termine par la prise de parole du Président du CRE **Yves TOURVIEILLE** qui dit son souhait de voir le projet se mettre en place. Il assure l'Assemblée de tout son soutien et demande à être tenu informé de l'évolution sur 2019.

Il apprécie l'action de l'Association **TOP DRESSAGE TEAM** ainsi que l'énorme investissement de la Commission de Dressage sur sa région avec son président **Gérard MEDOLAGO** et se dit heureux de voir se construire ici en ARA ce circuit d'excellence inédit.

Gérard MEDOLAGO est persuadé que la grande région ARA a tous les atouts pour réussir ce projet ambitieux, un vivier de Jeunes Cavaliers de talent, de nombreux éleveurs de chevaux de dressage qui ont prouvé la qualité de leurs produits, des coaches compétents, très soudés et solidaires les uns des autres.

Pour lui le projet n'est pas irréaliste et encore moins irréalisable ! Il va demander beaucoup d'investissements personnels. C'est un nouveau défi mais Gérard ne doute pas que nous serons tous à la hauteur pour le relever.

.....

Un grand merci à la Sellerie MACEL (Patrick Fesquet) et au CRE (Yves Tourvieille) pour leur aide à l'organisation de cette soirée dîner-débat !

(Photos J-L Perrier)